

Chronique religieuse : 18-24 janvier 2017

«JE CROIS EN L'ÉGLISE **UNE**, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE»

Par Monseigneur Albert Fréchette

Nous avons devant les yeux une Église divisée. Cette division est le fruit des péchés cumulatifs des hommes et des femmes. Car depuis Adam et Ève, toute notre humanité se révèle pécheresse, et çà, dès le premier péché, le péché «originel».

C'est au sein de cette humanité pécheresse, et donc divisée, que l'Église du Seigneur Jésus prend naissance et qu'elle grandit. Au sein de cette humanité, Caïn continue de perpétrer le meurtre de son frère, Abel.

Depuis le début, la prière de Jésus en croix, c'est que son Église devienne **une**. Le rêve salvifique du Seigneur Jésus consiste à réunir toute l'humanité et d'en faire la famille de Dieu son Père, en d'autres mots, d'en faire ses frères et sœurs.

Son Église, le Seigneur Jésus la conçoit **une**, pas divisée comme nous l'avons multipliée et continuons de le faire. Et nous voilà 20 siècles plus tard. L'Église aspire toujours à devenir **une**, comme le Seigneur Jésus continue de la contempler dans son rêve et de l'exprimer dans sa prière.

Par conséquent, nous ne devons pas nous accoutumer à une Église divisée et désunie, car une telle Église ne reflétera jamais la volonté du Seigneur, mais notre péché. Ce n'est pas du tout normal que l'Église de Jésus soit désunie. Ne restons pas figés dans cette idée qu'il est normal que, sous le soleil du bon Dieu, pullulent ces nombreuses communautés chrétiennes, qui demeurent souvent très éloignées les unes des autres et en désaccord les unes avec les autres..

L'Ecclésiologie est cette science religieuse qui nous enseigne le vrai visage et la vraie constitution de l'Église du Christ. Parmi les nombreux éléments constitutifs de l'Église du Christ, il y tout d'abord son **unité**.

Nous, disciples du Christ, nous professons croire dans une Église **une**, sainte, catholique et apostolique. C'est dans l'Église du Christ que nous croyons, pas dans une autre «église», qui serait de notre propre création.

Donc, même si elle est authentique cette image d'une Église sortie toute une, toute sainte, toute catholique, toute apostolique du côté du Seigneur Jésus au Golgotha, cette image de l'Église, elle n'a jamais vraiment existé parmi nous, ses

disciples, qui, dès le début, l'avons très tôt mal reçue et faussée par nos péchés.

Ne gardons pas en tête l'idée que l'œcuménisme constitue dans l'Église une commodité non-essentielle mais utile, survenue récemment dans l'histoire de l'Église, e.g., à l'occasion du schisme d'Orient ou depuis la réforme protestante, et que c'est à partir de ce temps que s'impose aux chrétiens de prier pour l'unité de l'Église.

Non! C'est depuis le tout début que les chrétiens doivent prier pour l'unité de l'Église, parce que l'homme a toujours été homme, et que son cœur est pécheur. Les fidèles doivent constamment prier le Seigneur pour que Lui assure l'unité de son Église.

La même Église du Seigneur qui est appelée à se répandre partout dans le monde, ne pourra pas être missionnaire si, au départ, elle n'est pas **une**. Elle ne pourra pas accomplir sa mission si elle est mal reçue, et si elle est divisée.

Car l'unité demeure toujours don de Dieu. Et c'est le projet salvifique même de Dieu qui est en cause ici. Son succès dépend de ce don de l'unité pour que nous la fassions parvenir dans tous les racoins de notre vie humaine pour que cette dernière soit partout relevée et sauvée.

La Prière pour l'unité de l'Église commence le 18 janvier pour se terminer le 25 janvier. En 2017 l'Église propose comme thème ce passage tiré de la 2^e lettre de saint Paul aux Corinthiens (5, 14-20): **Nous réconcilier: l'amour du Christ nous y presse.**

Albert Fréchette, prêtre